

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 1002

Artikel: Delamuraz dans le panneau
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'ils ont enregistrés ces dernières années dans des élections cantonales ou communales; à cause des formidables courant d'air qui soufflent dans la grande maison européenne; à cause des chocs psychologiques de la démission de M^{me} Kopp, de l'affaire des fiches et du vote du 26 novembre 1989, le bloc bourgeois doutait. Au point que même des radicaux alémaniques en venaient à se demander si le Département militaire était bien raisonnable de vouloir acheter 34 F-18 tout de suite. A jouer en douceur sur cette fluidité, en pariant sur l'intelligence des parlementaires bourgeois les plus ouverts et les plus lucides, on pouvait obtenir de cas en cas des majorités inédites pour quelques idées neuves. Et préparer, en même temps que la sortie du nucléaire, l'abandon progressif des vieux clivages gauche-droite.

Le parti socialiste sacrifie-t-il à une spéculation électorale? Peut-être. On pourrait imaginer, en effet, que le harcèlement continu des positions bourgeoises produise dans le pays une bipolarisation favorable à l'émergence d'une majorité rouge-verte en 1991. Comme à Zurich et à Lausanne. Mais pour cela, il faudrait que la Suisse profonde, paysanne et montagnarde, ressemble à ses grandes villes. On en est loin. Et même si une telle révolution était plausible, deux conditions devraient encore être remplies: que l'«opposition» ait un programme de gouvernement crédible, et que l'alliance des partis minoritaires ait lieu.

Or la première condition n'est pas remplie. Car l'«opposition», telle qu'elle s'est manifestée dans l'affaire des fiches ou dans celles des derniers crédits de constructions militaires, n'a pas de projet commun. Elle proteste, elle dénonce, elle gémit, mais ses propositions n'émergent pas des brumes de l'utopie. L'indignation n'est pas encore un programme de gouvernement. Si tel était le cas, MM. Schwarzenbach et Oehen auraient été beaucoup plus près du pouvoir après l'initiative xénophobe de 1970 que la gauche après l'initiative pour une Suisse sans armée.

La deuxième condition n'est pas

mieux remplie. La surenchère incendiaire à gauche contraindra rapidement les indépendants et les écologistes à se démarquer des socialistes. Et à faire en sorte que cela se sache. Entre rouges et verts subsistent des divergences profondes quant au rôle de la Suisse en Europe, au sens de la croissance économique ou aux fonctions de l'Etat. Il est probable aussi que la discipline de vote s'effrite rapidement au sein du parti socialiste lui-même: on voit mal l'ensemble des députés socialistes accepter de tirer systématiquement sur leurs camarades du Conseil fédéral.

Scénario sans avenir

Ce scénario, décidément, n'a pas d'avenir. Les affrontements gauche-droite, opposant en deux blocs les classes laborieuses aux capitalistes, appartiennent au passé. Nous savons qu'il n'y aura pas de grand soir, même en cas de victoire totale de la gauche. Les jeunes loups qui donnent aujourd'hui le ton chez les socialistes suisses sont probablement des nostalgiques.

Les vrais défis de cette fin de siècle sont la crise de l'environnement, la maîtrise des nouvelles technologies, l'intégration européenne et la débâcle du tiers monde. Des solutions nouvelles, totalement étrangères aux anciennes recettes de la gauche et de la droite, doivent être élaborées, négociées et mises en œuvre rapidement. Nous n'y réussissons qu'en collaborant avec les meilleurs d'entre les «bourgeois», sans qui aucune majorité n'est possible. Si les socialistes s'y refusent, ils risquent de laisser la vieille droite imposer au pays son ignorance des nouveaux défis: ce sera le triomphe de l'intolérance, de l'ordre et de la force, l'aggravation des déséquilibres Nord-Sud, le recul de l'humanisme, l'argent pour l'argent, l'extension du béton et la multiplication des centrales nucléaires. Non merci.

Laurent Rebeaud

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Laurent Rebeaud est conseiller national écologiste.

Les sous-titres sont de la rédaction.

Delamuraz dans le panneau

(*réd*) M. Delamuraz, à l'occasion du centenaire de Publicitas, a mentionné notre journal. Extrait d'un article paru dans la *Tribune de Genève* du 27 juin:

«Aucun journal ne peut survivre sans publicité. Même Domaine public a cédé!» Ces propos, Jean-Pascal Delamuraz en personne les a tenus hier (...). En reprenant au pied de la lettre l'éditorial du 1000^e exemplaire de DP, paru la semaine dernière, Delamuraz est tombé dans le panneau. Car à toute règle il faut bien une exception et en matière de publicité dans la presse, DP restera l'exception.

Au cours de la même cérémonie, M. Delamuraz a cité une phrase de Benjamin Constant: «L'unique garantie des citoyens contre l'arbitraire, c'est la publicité.» Cette formule est donnée par plusieurs dictionnaires de citations avec pour référence *Observations sur le discours prononcé par S.E. le ministre de l'Intérieur en faveur du projet de loi sur la presse*. La phrase attribuée à Constant n'y figure pas, même si elle correspond à l'esprit du texte. Il va sans dire que la publicité est pour Constant le fait de rendre public. C'est le programme de notre journal qui se passe de publicité et de Publicitas: la garantie des citoyens contre l'arbitraire, c'est le domaine public. ■

DP Domaine
Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

Charlotte Feller-Robert (cfr)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: Jeanlouis Cornuz

L'invité de DP: Laurent Rebeaud

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 **Vidéotex:** 021 312 69 10

CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: André Gavillet,

Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA